

Oui mais, ça branle dans le manche,  
Les mauvais jours finiront,  
Et gare à la revanche,  
Quand tous les pauvres  
s'y mettront !

# CONCERT ILLÉGAL

(Tiens bon, Louise !)

**CHORALE  
DES  
SANS-NOM**

**La commune  
n'est pas morte!  
18 mars 1871  
18 mars 2012**

La Chorale des Sans-Nom débaptisera la place Adolphe Thiers à Nancy, du nom de l'infâme représentant de l'ordre bourgeois, de l'armée et du cléricisme. Elle lui donnera le nom de « Place de la Commune » pour célébrer la révolution égalitaire, féministe, communiste et libertaire du peuple de Paris, commencée le 18 mars 1871 et noyée dans le sang 71 jours plus tard par les soudards d'Adolphe Thiers. La chorale invite tous les prolétaires énervés, en colère, à remettre ça et donnera un concert pour marquer l'événement.



**18 mars 2012 - 12h  
Place de la Commune  
(ex place Thiers)  
Nancy**

Oui mais, ça branle dans le manche,  
Les mauvais jours finiront,  
Et gare à la revanche,  
Quand tous les pauvres  
s'y mettront !

# CONCERT ILLÉGAL

(Tiens bon, Louise !)

**CHORALE  
DES  
SANS-NOM**

**La commune  
n'est pas morte!  
18 mars 1871  
18 mars 2012**

La Chorale des Sans-Nom débaptisera la place Adolphe Thiers à Nancy, du nom de l'infâme représentant de l'ordre bourgeois, de l'armée et du cléricisme. Elle lui donnera le nom de « Place de la Commune » pour célébrer la révolution égalitaire, féministe, communiste et libertaire du peuple de Paris, commencée le 18 mars 1871 et noyée dans le sang 71 jours plus tard par les soudards d'Adolphe Thiers. La chorale invite tous les prolétaires énervés, en colère, à remettre ça et donnera un concert pour marquer l'événement.



**18 mars 2012 - 12h  
Place de la Commune  
(ex place Thiers)  
Nancy**

# COMMUNE DE PARIS 1871

## APPEL AUX ELECTEURS

---

Citoyen-nes,

Ne perdez pas de vue que les hommes qui vous serviront le mieux sont ceux que vous choisirez parmi vous, vivant votre vie, souffrant des mêmes maux.

Défiez-vous autant des ambitieux que des parvenus ; les uns comme les autres ne consultent que leur propre intérêt et finissent toujours par se considérer comme indispensables.

Défiez-vous également des parleurs, incapables de passer à l'action ; ils sacrifieront tout à un beau discours, à un effet oratoire ou à mot spirituel.

Evitez également ceux que la fortune a trop favorisés, car trop rarement celui qui possède la fortune est disposé à regarder le travailleur comme un frère.

Enfin, cherchez des hommes aux convictions sincères, des hommes du peuple, résolus, actifs, ayant un sens droit et une honnêteté reconnue.

Portez vos préférences sur ceux qui ne brigueront pas vos suffrages ; le véritable mérite est modeste, et c'est aux électeurs à choisir leurs hommes, et non à ceux-ci de se présenter.

Citoyens,

Nous sommes convaincus que si vous tenez compte de ces observations, vous aurez enfin inauguré la véritable représentation populaire, vous aurez trouvé des mandataires qui ne se considèrent jamais comme vos maîtres.

Hôtel de Ville, mars 1871.

# COMMUNE DE PARIS 1871

## APPEL AUX ELECTEURS

---

Citoyen-nes,

Ne perdez pas de vue que les hommes qui vous serviront le mieux sont ceux que vous choisirez parmi vous, vivant votre vie, souffrant des mêmes maux.

Défiez-vous autant des ambitieux que des parvenus ; les uns comme les autres ne consultent que leur propre intérêt et finissent toujours par se considérer comme indispensables.

Défiez-vous également des parleurs, incapables de passer à l'action ; ils sacrifieront tout à un beau discours, à un effet oratoire ou à mot spirituel.

Evitez également ceux que la fortune a trop favorisés, car trop rarement celui qui possède la fortune est disposé à regarder le travailleur comme un frère.

Enfin, cherchez des hommes aux convictions sincères, des hommes du peuple, résolus, actifs, ayant un sens droit et une honnêteté reconnue.

Portez vos préférences sur ceux qui ne brigueront pas vos suffrages ; le véritable mérite est modeste, et c'est aux électeurs à choisir leurs hommes, et non à ceux-ci de se présenter.

Citoyens,

Nous sommes convaincus que si vous tenez compte de ces observations, vous aurez enfin inauguré la véritable représentation populaire, vous aurez trouvé des mandataires qui ne se considèrent jamais comme vos maîtres.

Hôtel de Ville, mars 1871.